

[verso-hebdo]

23-01-2020

La chronique
de Gérard-Georges Lemaire

Chronique d'un bibliomane
mélancolique



Photo - Gino Di Paolo



Jean-François Bory, une monographie, Jacques Donguy, A. D. L. M. N. / Les Presses du réel, 596 p., 24 euro.

Jean-François Bory est à mes yeux l'un des écrivains et artistes parmi les plus passionnants depuis les années soixante. Il y a cinq ans, il m'avait demandé de rééditer un texte que j'avais écrit sur lui et je lui avais dit que c'était trop court pour un livre. Je me suis donc employé à rallonger ces pages et l'ouvrage est sorti en 2016 aux éditions Beppe Mora à Naples. Mais ce n'était là qu'une appréciation très personnelle et surtout un bref « portrait » à travers ses œuvres littéraires et une partie de sa production artistique. J'ai suivi ses instructions car j'étais persuadé qu'avec un peu plus de temps devant moi, j'aurais pu écrire un ouvrage plus consistant. Jacques Donguy a réalisé ce projet en grand style, dans presque tous ses aspects, avec ce beau et copieux livre, richement illustré, avec une foule de documents, des commentaires judicieux de sa part et aussi un choix de textes écrits par différents auteurs comme Richard Kostelanetz et Jérôme Diwa, pour ne citer qu'eux.

Ce qu'a réalisé Jacques Donguy est un remarquable travail d'archiviste. Il fait découvrir les premières réalisations de Bory, souvent inconnues de la plupart, et tout ce qu'il a pu faire dans le domaine des revues, créant lui-même *L'Humidité*, une revue devenue légendaire avec le temps. Il a collaboré à *Agentzia*, *Approches*, *Asa*, *Lotta poetica*, et plus tard à *L'Ennemi*. Force est de constater que ce qu'il a pu faire dans le domaine de la poésie typographique et visuelle est d'une originalité rare, précieuse, drôlatique, aussi bien en jouant sur le papier qu'en usant des possibilités du film. Cela se prolonge d'ailleurs dans ses créations plastiques comme, par exemple, la suite de ses machines à écrire dorées et ornementées souvent de petits soldats en plastique, eux aussi recouverts de peinture dorée. Donguy est parvenu à rendre tout à fait séduisant un ouvrage qui, par sa vocation originelle, était surtout une étude approfondie et sérieuse du cheminement de ce créateur hors pair à travers tout ce qu'il a pu entreprendre d'année en année ; en somme, voilà un catalogue en bonne et due forme.

Sa présentation rend le tout très agréable au-delà de sa fonction documentaire. En somme, il a réussi cette gageure de ne pas tomber dans le travers universitaire tout en respectant les règles de ce genre. Il y a, en plus des nombreuses études recueillies, un bon nombre d'entretiens qui éclairent très bien sa démarche. Espérons qu'avec un livre aussi réussi, Jean-François Bory gagnera la notoriété qu'il mérite car il n'est encore apprécié que par un petit cercle d'amateurs. Par exemple, il mériterait une belle exposition rétrospective à Paris. Je regrette personnellement qu'il n'y ait pas une partie consistante sur l'écrivain, car Jean-François Bory a écrit un bon nombre de fictions, chez des éditeurs comme Flammarion ou Les Editions de l'Olivier, qui résumant avec humour et piquant sa propre vision de la littérature et qui donnent les clefs de sa propre démarche. Jacques Donguy m'a expliqué pour quelles raisons cela n'a pas été possible. Dommage. Mais cela a un aspect positif : un autre livre s'impose pour l'avenir proche ! Ainsi le lecteur pourra embrasser la totalité de ce qu'il a pu créer et qui constitue un pan méconnu de la littérature et de l'art français - La France est un pays qui se forge de fausses valeurs et néglige les femmes et les hommes de grand talent qui seront les seuls dont nous nous souviendrons. En tout cas, je dis chapeau bas à Jacques Donguy qui a prouvé ici sa capacité de composer un volume qui est à la hauteur de son sujet. Ce livre est désormais une des pierres angulaires pour comprendre les formes les plus saisissantes de l'art d'écrire par mille moyens différents ce dernier demi-siècle. Et très loin des sentiers battus.